

Sondage 2026 sur l'expérience des nouveaux arrivants à Kingston

Faits saillants des résultats et méthodologie

Produit par le Kingston Immigration Partnership (KIP) et le Réseau de soutien à l'immigration francophone de l'Est de l'Ontario (RSIFEO) le 11 juin 2026



Table des matières

1. Introduction	3
1.1 Aperçu de Kingston	
1.2 Méthodologie du sondage	
2. Information démographique	4
2.1 Statut d'immigration	
2.2 Durée de résidence au Canada	
2.3 Genre	
2.4 Âge	
2.5 Première langue	
2.6 Pays de naissance	
2.7 Code postal	
2.8 Population racisée	
2.9 Handicap	
2.10 2ELGBTQIA+	
2.11 Religion	
3. Connaissance des langues officielles	10
3.1 Langues officielles et statut d'immigration	
4. Éducation	11
4.1 Éducation et statut d'immigration	
5. Bénévolat	12
6. Emploi	13
6.1 Emploi et éducation	
6.2 Emploi et statut d'immigration	
6.3 Inadéquation entre l'emploi et les qualifications	
7. Santé et santé mentale	15
7.1 Perception de la santé	
7.2 Perception de la santé et statut d'immigration	
7.3 Accès aux soins de santé	
7.4 Interprétation médicale	
8. Kingston comme ville accueillante	17
8.1 Facteurs d'attraction pour s'établir à Kingston	
8.2 Rétention à long terme	
8.3 Expériences de racisme	
9. Littératie numérique et accès aux technologies	19
9.1 Accès aux technologies numériques	
9.2 Littératie numérique	
10. Défis communautaires	20
11. Accès aux services d'établissement pour les nouveaux arrivants	21
12. Conclusion	22
12.1 Limites	
12.2 Remerciements	
12.3 Réflexions finales	

1. Introduction

1.1 Aperçu de Kingston

En 2021, la région métropolitaine de recensement (RMR) de Kingston comptait 172 546 habitants, dont 21,4 % étaient des personnes âgées de 65 ans et plus, 64,2 % étaient des adultes en âge de travailler (15 à 64 ans) et 14,4 % étaient des enfants de moins de 15 ans. Entre 2016 et 2021, la population a augmenté de 11 371 personnes, ce qui représente une croissance de 7,1 %.

La population de nouveaux arrivants à Kingston a connu une croissance encore plus importante au cours de cette période. Entre 2016 et 2021, la population composée d'immigrants et de résidents non permanents a augmenté d'environ 17,4 %.

En 2021, 20 295 résidents de Kingston étaient des immigrants, représentant 12,1 % de la population, tandis que 3 320 résidents, soit 2 %, étaient des résidents non permanents. Les 3 principaux lieux de naissance des nouveaux arrivants vivant à Kingston étaient le Royaume-Uni, les États-Unis et l'Inde. Parmi les nouveaux arrivants récents arrivés entre 2016 et 2021, les 3 principaux pays de naissance étaient la Syrie, l'Inde et la Chine.

1.2 Méthodologie du sondage

Un sondage de 38 questions a été élaboré et offert dans 12 langues, soit l'arabe, le chinois, l'anglais, le français, l'hindi, le kinyarwanda, les langues persanes, le somali, l'espagnol, le swahili, le tigrinya et le turc. Afin d'en améliorer l'accessibilité pour les apprenants de l'anglais, le langage utilisé dans l'ensemble du sondage a été révisé par des enseignants en anglais langue seconde.

Le sondage était disponible en format électronique et papier. Les copies papier ont été distribuées par l'entremise des organismes d'établissement. Le sondage a été diffusé par les partenaires communautaires, les associations ethnoculturelles et les plateformes de médias sociaux. Les questions portaient sur l'immigration et les caractéristiques démographiques, les antécédents en matière d'emploi et d'éducation, les expériences d'accès aux soins de santé, la littératie numérique et le sentiment d'accueil à Kingston.

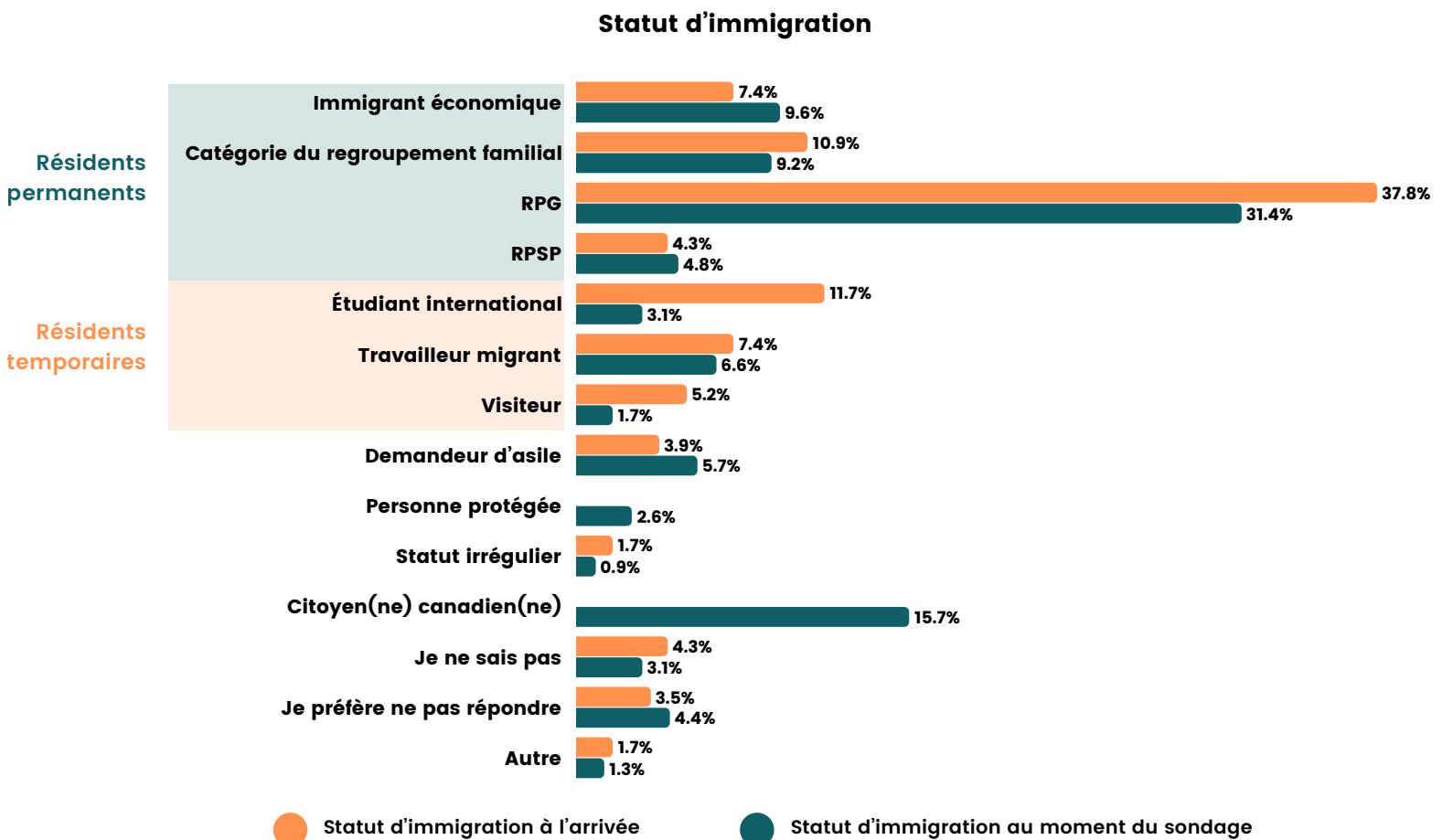
Au total, 275 personnes ont participé au sondage, dont 235 l'ont entièrement complété, ce qui représente un taux de réponse complet de 85,5 %. Parmi les réponses reçues, 69 ont été soumises en format papier et les autres ont été soumises en ligne par l'entremise de SurveyMonkey. La majorité des répondants ont rempli le sondage en anglais (58,7 %), suivis de l'arabe (11,8 %), de l'espagnol (9,6 %) et du français (2,2 %). 4 répondants ont indiqué être nés au Canada et ont été exclus de l'analyse.

2. Information démographique

2.1 Statut d'immigration

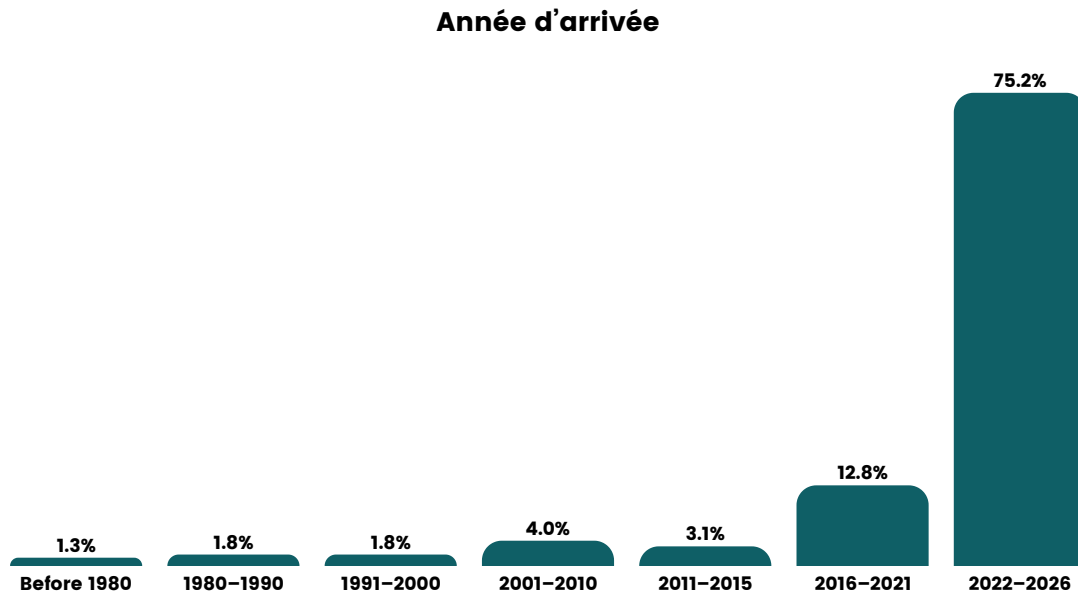
Les répondants au Sondage 2026 sur l'expérience des nouveaux arrivants à Kingston sont arrivés au Canada par différentes voies d'immigration et détenaient une variété de statuts d'immigration. Ceux-ci comprenaient des résidents permanents admis dans les catégories de l'immigration économique, du regroupement familial, des réfugiés pris en charge par le gouvernement (RPG) et des réfugiés parrainés par le secteur privé (RPSP), des résidents temporaires tels que les étudiants internationaux, les travailleurs migrants et les visiteurs, ainsi que des demandeurs d'asile et d'autres statuts d'immigration.

Le plus grand groupe de répondants est arrivé au Canada à titre de réfugiés pris en charge par le gouvernement, suivi des immigrants de la catégorie du regroupement familial et des étudiants internationaux. Dans l'ensemble, 15,7 % des répondants semblent avoir obtenu la citoyenneté canadienne après leur arrivée, tandis que 63,1 % ont indiqué que leur statut d'immigration était demeuré inchangé. De nombreux répondants arrivés initialement comme résidents temporaires ont par la suite obtenu un statut de résident permanent (21,4 %) ou la citoyenneté canadienne (16,1 %). De plus, 12,9 % des répondants arrivés initialement comme résidents permanents ont ensuite obtenu la citoyenneté canadienne. Plus de la moitié des répondants qui étaient initialement demandeurs d'asile (55,6 %) semblent avoir obtenu le statut de personne protégée.



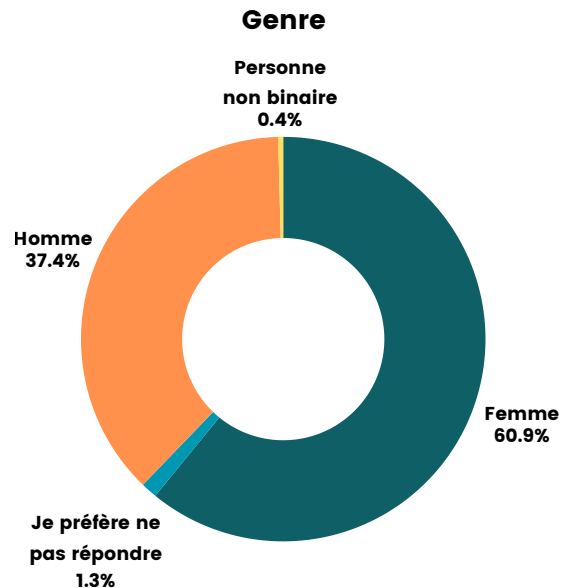
2.2 Durée de résidence au Canada

Les 3 quarts (75,2 %) des répondants sont arrivés au Canada entre 2022 et 2026, dont plus de la moitié (50,4 %) au cours des 3 dernières années, soit entre 2024 et 2026. Une plus longue durée de résidence au Canada semblait être associée à une probabilité accrue d'obtenir la résidence permanente ou la citoyenneté canadienne.



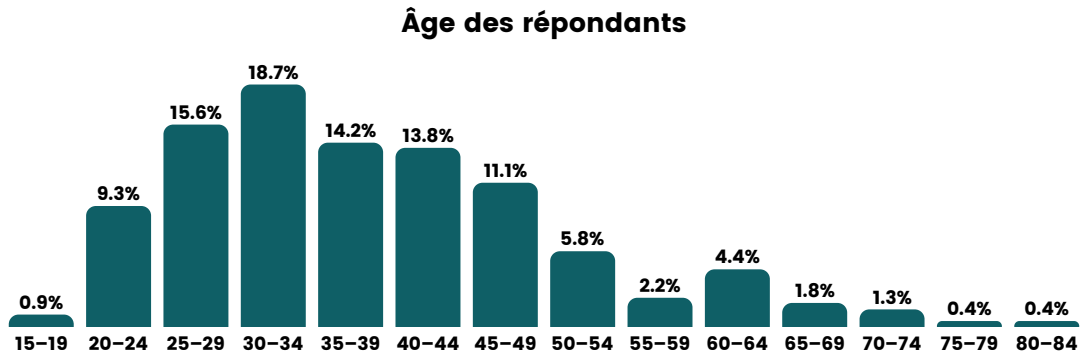
2.3 Genre

La majorité des répondants s'identifiaient comme des femmes (60,9 %), tandis que 37,4 % s'identifiaient comme des hommes. Une faible proportion des répondants s'identifiait comme des personnes non binaires (0,4 %).



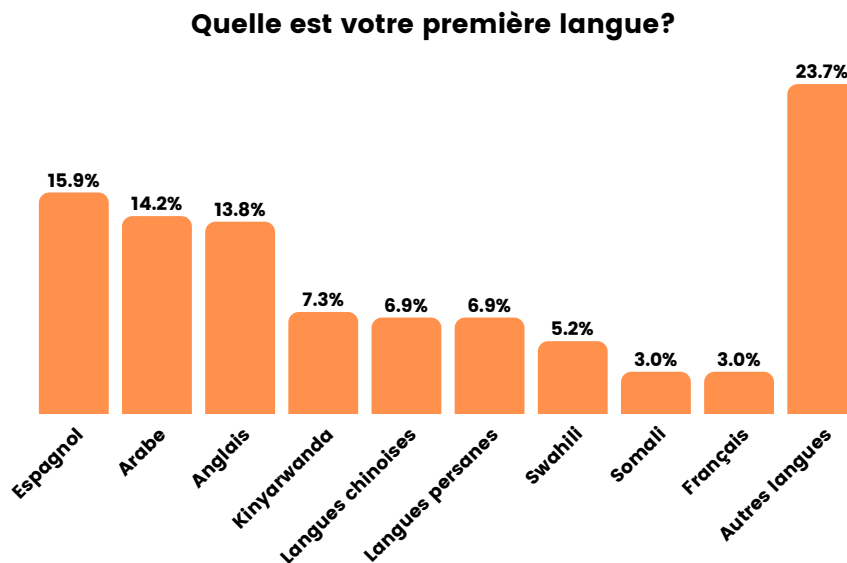
2.4 Âge

La majorité des répondants (82,7 %) étaient âgés de 20 à 49 ans. Les répondants plus jeunes semblaient plus susceptibles de détenir un statut d'immigration temporaire à titre d'étudiants internationaux ou de travailleurs migrants, tandis que les répondants plus âgés semblaient plus susceptibles d'être résidents permanents ou citoyens canadiens. Les parcours liés à la protection des réfugiés, y compris les réfugiés pris en charge par le gouvernement (RPG), les réfugiés parrainés par le secteur privé (RPSP), les demandeurs d'asile et les personnes protégées, étaient représentés dans plusieurs groupes d'âge.



2.5 Première langue

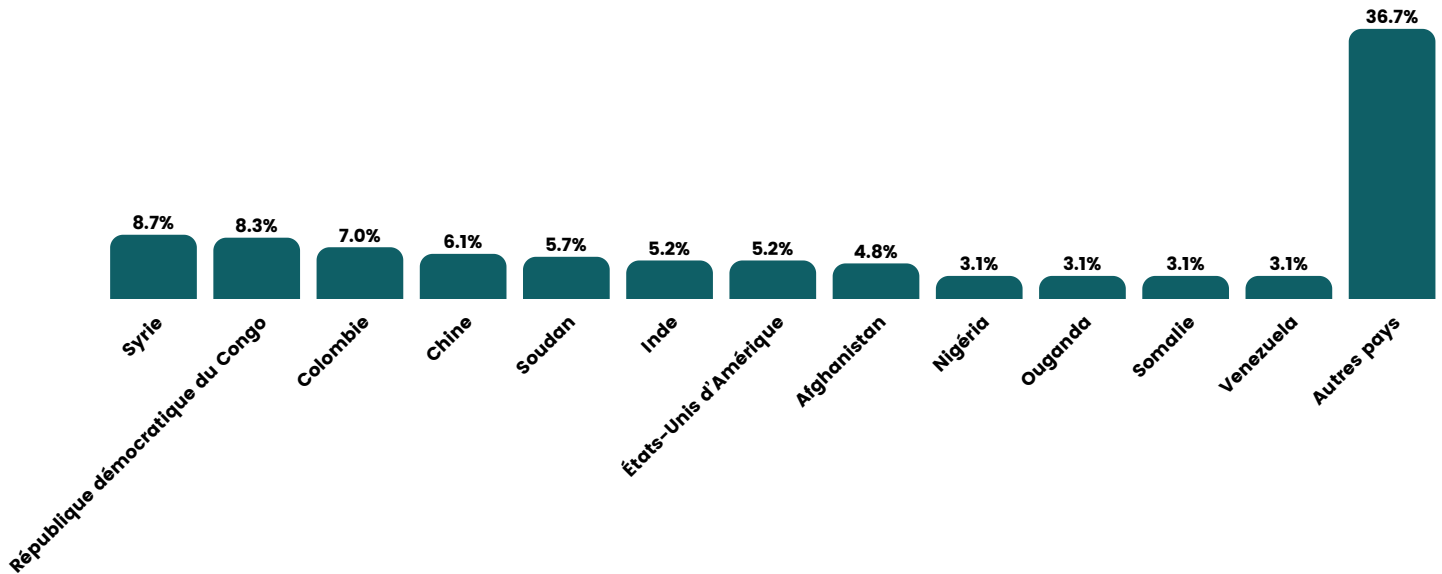
Les répondants ont déclaré 40 langues maternelles distinctes. L'espagnol, l'arabe et l'anglais étaient les langues maternelles les plus fréquemment déclarées par les participants au sondage.



2.6 Pays de naissance

Les répondants ont déclaré une grande diversité de pays de naissance, avec 57 pays représentés parmi les participants au sondage. Les plus fortes proportions de répondants ont indiqué la Syrie (8,7 %) et la République démocratique du Congo (8,3 %) comme pays de naissance.

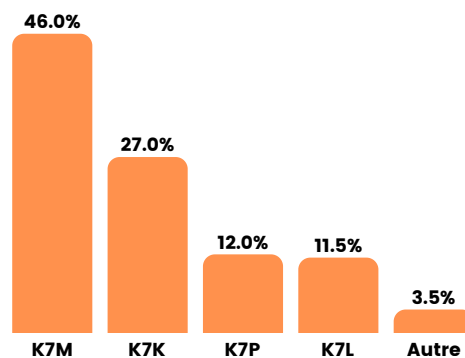
Dans quel pays êtes-vous né(e)?



2.7 Code postal

Les répondants au sondage étaient principalement concentrés dans les secteurs de codes postaux K7M (46 %) et K7K (27 %) de Kingston. Cela suggère que les répondants résidaient majoritairement dans les zones plus urbaines de Kingston, tandis que les secteurs environnants étaient moins représentés.

Code postal



2.8 Population racisée

Les données fondées sur la race sont recueillies afin de mieux comprendre les expériences, les besoins et les obstacles auxquels sont confrontées les communautés racisées. La collecte de ces renseignements peut aider à cerner les inégalités systémiques et à orienter l'élaboration de politiques, de programmes et de services plus adaptés.

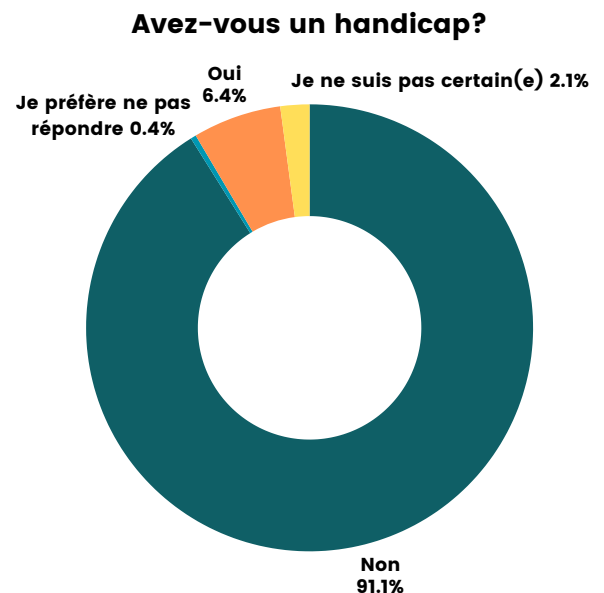
La grande majorité des participants au sondage (92,5 %) se sont identifiés comme des personnes racisées, c'est-à-dire qu'ils ont indiqué appartenir à un groupe racial ou de population autre que Blanc. Le groupe racisé le plus représenté parmi les répondants était celui des personnes noires (31,4 %), suivi des personnes arabes (20,4 %). Huit répondants (3,5 %) ont sélectionné plusieurs identités.

À quel groupe racial vous identifiez-vous?



2.9 Handicap

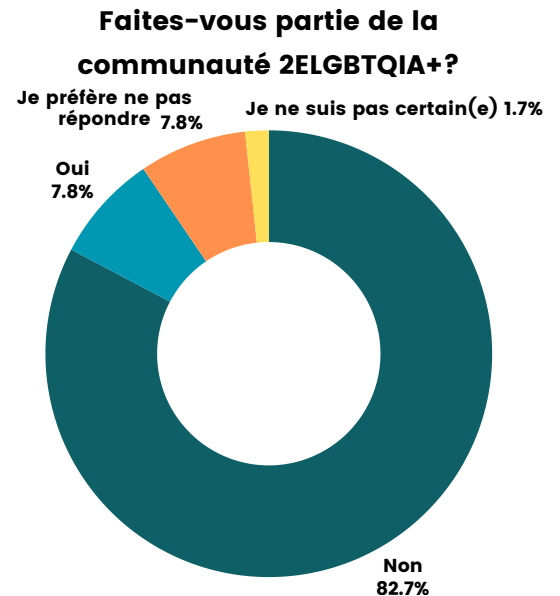
La majorité des répondants (91,1 %) n'ont pas indiqué avoir un handicap. Bien que le nombre de répondants ayant déclaré un handicap soit faible, les réfugiés pris en charge par le gouvernement (RPG) étaient les plus susceptibles de signaler un handicap, 9,6 % d'entre eux ayant indiqué en avoir un.



2.10 2ELGBTQIA+

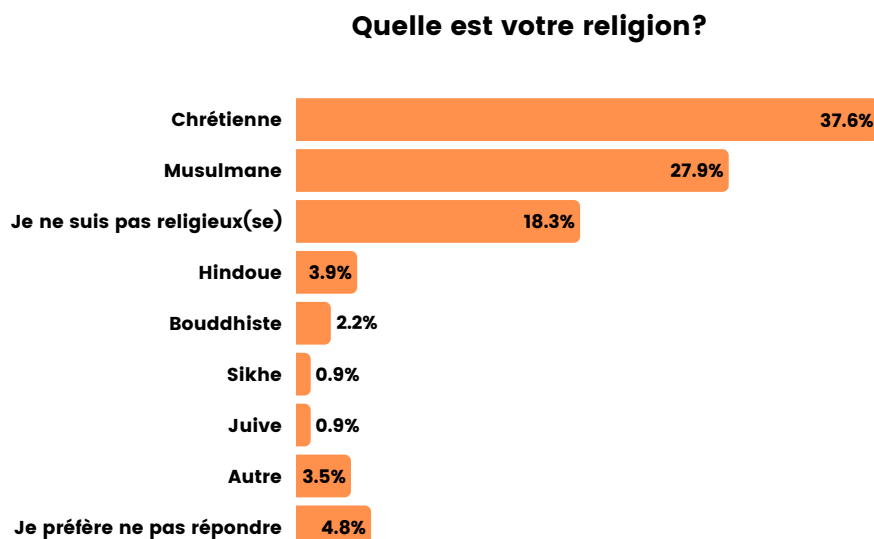
Des données relatives à l'identité 2ELGBTQIA+ ont été recueillies afin de mieux comprendre les obstacles, les inégalités et les expériences vécues par les nouveaux arrivants s'identifiant comme membres de la communauté 2ELGBTQIA+. Dans l'ensemble, 7,8 % des répondants se sont identifiés comme faisant partie de la communauté 2ELGBTQIA+, tandis que 82,7 % ont indiqué ne pas en faire partie.

Les demandeurs d'asile représentaient le groupe ayant la plus forte proportion de répondants s'identifiant comme 2ELGBTQIA+ (33,3 %). Toutefois, la petite taille de l'échantillon de demandeurs d'asile limite la capacité de déterminer si ces différences sont statistiquement significatives.



2.11 Religion

La plus grande proportion des répondants s'est identifiée comme chrétienne (37,6 %), suivie des répondants musulmans (27,9 %). Au total, 18,3 % des répondants ont indiqué ne pas avoir d'appartenance religieuse. De plus faibles proportions de répondants se sont identifiées comme hindoues, bouddhistes, juives, sikhes ou comme appartenant à une autre religion ou identité spirituelle.

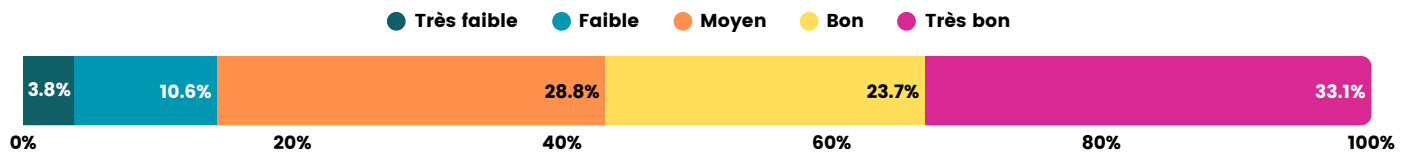


3. Connaissance des langues officielles

La majorité des répondants (56,8 %) ont évalué leur niveau d'anglais comme étant « bon » ou « très bon ». Les répondants ont généralement déclaré un niveau de compétence en français inférieur à celui de l'anglais.

Seulement 9,5 % des répondants ont évalué leur niveau de français comme étant « bon » ou « très bon ».

Quel est votre niveau d'anglais?



Quel est votre niveau de français?



3.1 Langues officielles et statut d'immigration

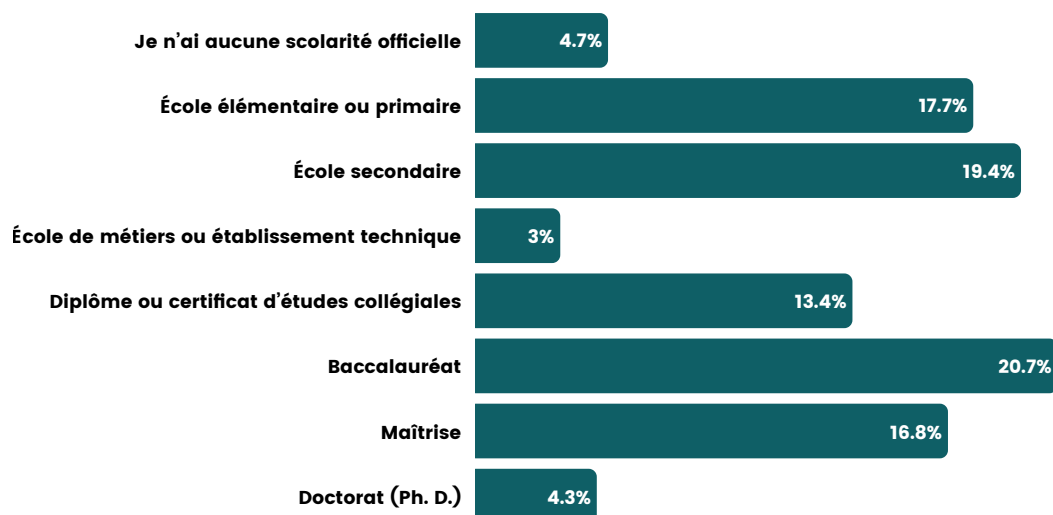
Les répondants arrivés au Canada comme étudiants internationaux étaient les plus susceptibles de déclarer un niveau élevé de compétence en anglais, 96,3 % d'entre eux décrivant leur anglais comme étant « bon » ou « très bon », suivis des travailleurs migrants (88,2 %) et des immigrants économiques (87,5 %). Aucun répondant étudiant international, travailleur migrant ou immigrant économique n'a évalué son niveau d'anglais comme étant « faible » ou « très faible ».

Les répondants ayant suivi un parcours lié à la protection des réfugiés figuraient parmi les plus susceptibles de déclarer un niveau plus faible de compétence en anglais. Ainsi, 25,6 % des réfugiés pris en charge par le gouvernement (RPG), 22,2 % des demandeurs d'asile et 20 % des réfugiés parrainés par le secteur privé (RPSP) ont décrit leur anglais comme étant « faible » ou « très faible ». Par ailleurs, 77,8 % des demandeurs d'asile ont évalué leur niveau d'anglais comme étant « bon » ou « très bon ». Les demandeurs d'asile ont également présenté la plus grande variation dans les niveaux de compétence en anglais (ET = 1,27), comparativement aux réfugiés parrainés par le secteur privé (ET = 1,14) et aux réfugiés pris en charge par le gouvernement (ET = 1,11). Les répondants ayant suivi un parcours lié à la protection des réfugiés ont également déclaré certains des plus faibles niveaux de compétence en français. La majorité des RPG (89,2 %) et des RPSP (70 %) ont évalué leur niveau de français comme étant « faible » ou « très faible ».

4. Éducation

La plus grande proportion des répondants a indiqué que son plus haut niveau de scolarité était un baccalauréat (20,7 %), suivie de ceux ayant complété des études secondaires (19,4 %), des études primaires ou élémentaires (17,7 %) et une maîtrise (16,8 %). Une faible proportion des répondants (4,7 %) a déclaré n'avoir aucune scolarité officielle.

Quel est le plus haut niveau de scolarité que vous avez complété?



4.1 Éducation et statut d'immigration

Les niveaux de scolarité postsecondaire les plus élevés ont été observés chez les répondants arrivés au Canada par des voies liées à l'emploi, aux études ou à l'immigration économique. Parmi les travailleurs migrants, 82,4 % ont déclaré avoir obtenu un baccalauréat, une maîtrise ou un doctorat, suivis des étudiants internationaux (81,5 %) et des immigrants économiques (81,3 %).

Les répondants arrivés comme réfugiés pris en charge par le gouvernement (RPG) ont généralement déclaré des niveaux de scolarité plus faibles que les autres groupes d'immigration. Parmi eux, seulement 5,8 % ont indiqué avoir obtenu un baccalauréat, une maîtrise ou un doctorat, tandis que 44,2 % ont déclaré avoir complété uniquement des études primaires ou élémentaires, ou n'avoir aucune scolarité officielle.

Les réfugiés parrainés par le secteur privé (RPSP) présentaient des profils éducatifs plus variés. Parmi eux, 20 % ont déclaré avoir obtenu un baccalauréat, une maîtrise ou un doctorat, tandis que 20 % ont indiqué avoir complété uniquement des études primaires ou élémentaires, ou n'avoir aucune scolarité officielle.

Les demandeurs d'asile ont quant à eux déclaré des niveaux de scolarité élevés, 77,8 % d'entre eux ayant indiqué avoir obtenu un baccalauréat, une maîtrise ou un doctorat.

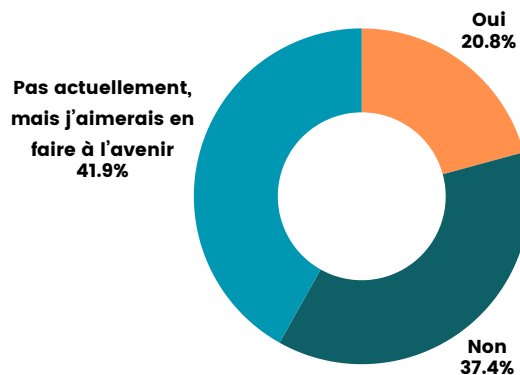
5. Bénévolat

Un cinquième des répondants (20,8 %) ont indiqué qu'ils faisaient actuellement du bénévolat, tandis que 37,4 % ont déclaré qu'ils souhaiteraient faire du bénévolat à l'avenir. À titre comparatif, 32 % de la population canadienne a participé à des activités de bénévolat formel en 2023.

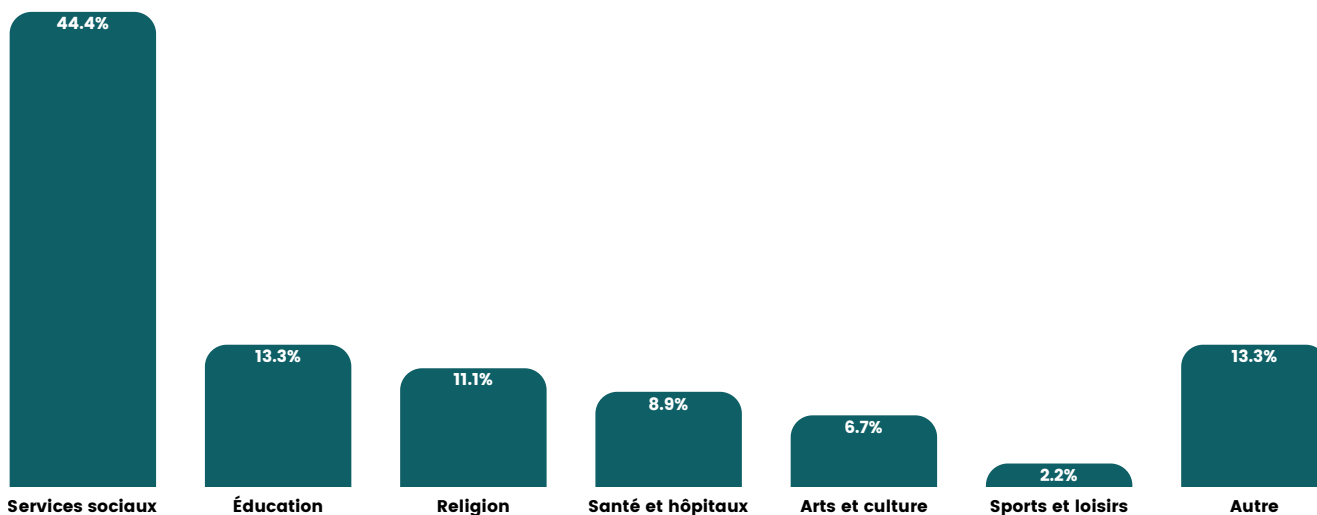
Les répondants ayant déclaré un niveau plus élevé de compétence en anglais semblaient plus susceptibles de faire du bénévolat. Parmi ceux qui ont décrit leur niveau d'anglais comme étant « bon » ou « très bon », 24,6 % ont indiqué qu'ils faisaient actuellement du bénévolat. À l'inverse, parmi les répondants ayant décrit leur niveau d'anglais comme étant « faible » ou « très faible », seulement 6,1 % ont déclaré faire actuellement du bénévolat, tandis que 48,5 % ont indiqué qu'ils souhaiteraient en faire à l'avenir. Ces résultats suggèrent que l'intérêt pour le bénévolat demeure élevé chez les nouveaux arrivants, particulièrement parmi ceux qui peuvent être confrontés à des barrières linguistiques limitant leur participation.

Parmi les répondants qui font du bénévolat, la plus grande proportion était impliquée dans des organismes de services sociaux (44,4 %), notamment des banques alimentaires et des refuges. De plus faibles proportions faisaient du bénévolat dans les domaines de l'éducation (13,3 %), des organisations religieuses (11,1 %), de la santé et des hôpitaux (8,9 %), des arts et de la culture (6,7 %) ainsi que des sports et loisirs (2,2 %).

Faites-vous actuellement du bénévolat?



Dans quel secteur faites-vous du bénévolat?

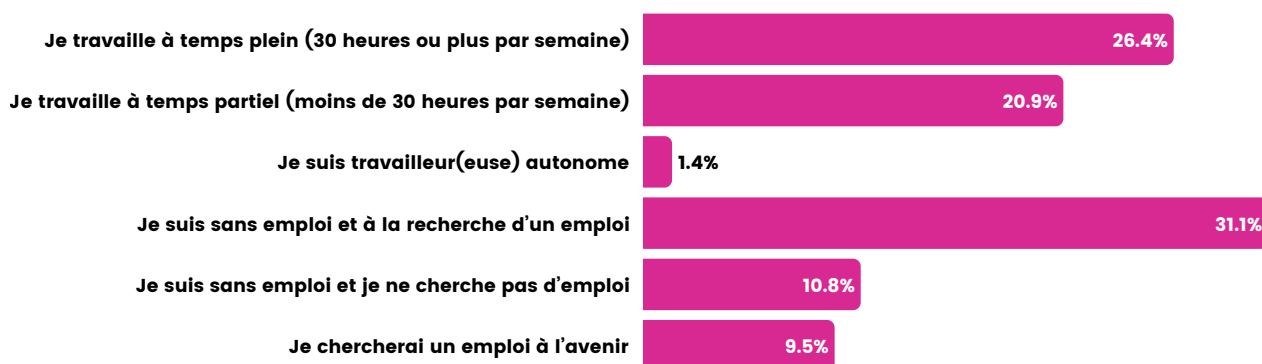


The Daily – [Volunteering and charitable giving in Canada, 2018 to 2023]. Statistics Canada, 23 June 2025, [Statistics Canada](#)

6. Emploi

Plus du quart des répondants (26,4 %) ont déclaré travailler à temps plein, tandis que 20,9 % ont indiqué travailler à temps partiel. À titre comparatif, 32,9 % des résidents de Kingston occupaient un emploi à temps plein en 2021, tandis que 28,5 % travaillaient une partie de l'année et/ou à temps partiel. Les répondants qui ont indiqué ne pas être actuellement à la recherche d'un emploi ont cité des raisons telles qu'un handicap, des préoccupations liées à la santé, la retraite ou des responsabilités de proche aidance. Parmi les répondants qui ont déclaré avoir l'intention de chercher un emploi à l'avenir, les raisons les plus fréquemment mentionnées étaient qu'ils n'étaient pas encore légalement autorisés à travailler au Canada ou qu'ils estimaient, ou s'étaient fait dire, que leur niveau d'anglais n'était pas encore suffisamment élevé pour intégrer le marché du travail.

Travaillez-vous actuellement?



6.1 Emploi et éducation

Les répondants ayant complété des études postsecondaires étaient généralement plus susceptibles d'occuper un emploi à temps plein, 39,3 % d'entre eux ayant déclaré travailler à temps plein. À l'inverse, les répondants ayant des niveaux de scolarité moins élevés étaient beaucoup plus susceptibles de déclarer être sans emploi. Plus de la moitié des répondants dont le plus haut niveau de scolarité était un diplôme d'études secondaires (52,4 %) ont indiqué être sans emploi et à la recherche d'un emploi. Aucun répondant ayant uniquement une éducation primaire ou élémentaire, ou n'ayant aucune scolarité officielle, n'a déclaré travailler à temps plein, et seulement 3,7 % ont indiqué occuper un emploi à temps partiel.

6.2 Emploi et statut d'immigration

Les répondants arrivés comme immigrants économiques, travailleurs migrants et étudiants internationaux ont déclaré les niveaux d'emploi les plus élevés parmi les différents groupes de répondants. Environ 90,9 % des immigrants économiques, 90 % des travailleurs migrants et 85,7 % des étudiants internationaux ont indiqué être employés à temps plein ou à temps partiel.

Parmi les groupes de répondants les plus importants, les réfugiés pris en charge par le gouvernement (RPG) ont déclaré les taux de chômage les plus élevés. Près de la moitié (46,7 %) ont indiqué être sans emploi et à la recherche d'un emploi, tandis qu'un autre 20 % ont déclaré avoir l'intention de chercher un emploi à l'avenir.

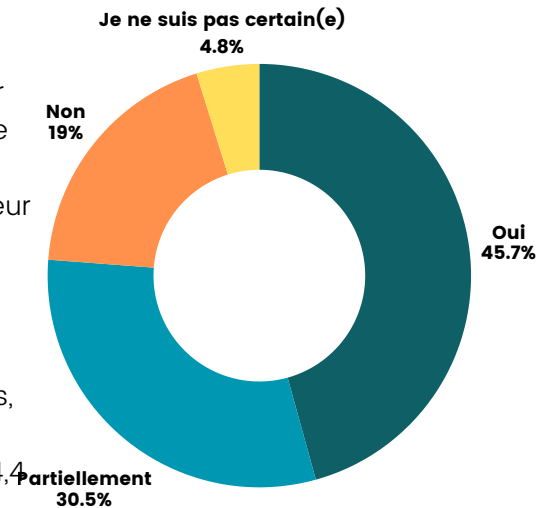
6.3 Inadéquation entre l'emploi et les qualifications

L'inadéquation emploi-compétences survient lorsque les études, les compétences, l'expérience ou les qualifications d'une personne ne correspondent pas à son emploi actuel. À l'échelle du Canada, les nouveaux arrivants sont plus susceptibles de vivre une telle inadéquation que la population générale. Alors qu'environ 13 % des travailleurs canadiens déclarent une inadéquation entre leurs compétences et leur emploi, les résultats de ce sondage suggèrent que ce phénomène est plus fréquent chez les nouveaux arrivants.

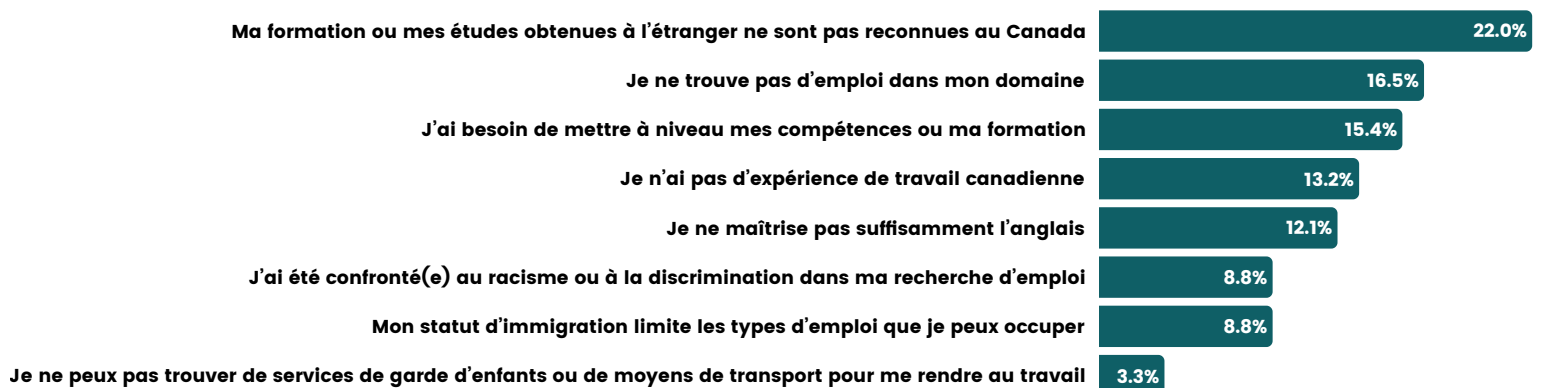
Lorsqu'on leur a demandé si leur emploi actuel correspondait à leur formation, à leurs compétences et à leur expérience professionnelle antérieure, 19 % des répondants ont indiqué être en situation de déqualification professionnelle, tandis que 30,5 % ont déclaré que leur emploi correspondait seulement en partie à leur profil. Les immigrants économiques ont rapporté la meilleure concordance entre leur emploi et leur expérience antérieure, 69,2 % d'entre eux indiquant que leur emploi correspondait à leurs études et à leurs compétences. Parmi les groupes de répondants les plus importants, les réfugiés pris en charge par le gouvernement (RPG) ont déclaré les niveaux les plus élevés d'inadéquation emploi-compétences, 44,4 % indiquant que leur emploi actuel ne correspondait pas à leurs études, à leurs compétences et à leur expérience de travail antérieure.

Parmi les répondants dont l'emploi actuel ne correspondait pas à leurs études, à leurs compétences ou à leur expérience de travail antérieure, l'obstacle le plus fréquemment mentionné était la non-reconnaissance de leur formation ou de leurs études obtenues à l'étranger (22 %). De plus, 8,8 % des répondants ont indiqué que leur statut d'immigration limitait les types d'emploi auxquels ils pouvaient accéder, tandis que 8,8 % ont déclaré avoir vécu du racisme ou de la discrimination dans leur recherche d'emploi.

Pour les personnes qui occupent actuellement un emploi, votre emploi correspond-il à votre niveau d'études, à vos compétences et à votre expérience de travail antérieure?



Quelles sont les raisons pour lesquelles votre emploi actuel ne correspond pas à vos compétences ou à votre expérience?



Statistics Canada. Temporary Residents in Canada, 2024. Government of Canada, 2026, Statistics Canada – Temporary Residents in Canada, 2024. Tombe, Trevor. Temporary Migration and Non-Permanent Residents in Canada. University of Toronto, School of Public Policy and Governance, 2019, University of Toronto Commentary PDF.

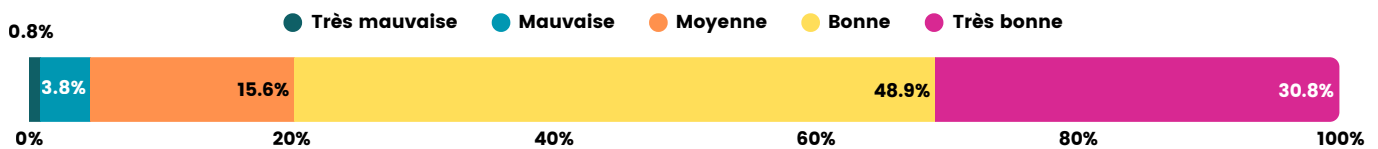
7. Santé et santé mentale

7.1 Perception de la santé

Les perceptions de la santé chez les répondants étaient généralement positives. Lorsqu'on leur a demandé d'évaluer leur état de santé général, la grande majorité des répondants (79,7 %) ont décrit leur santé comme étant « bonne » ou « très bonne ». Les perceptions de la santé mentale étaient également généralement positives. Alors que 53,7 % des Canadiens ont évalué leur santé mentale comme étant « excellente » ou « très bonne », près de 8 répondants sur 10 (79,3 %) dans ce sondage ont évalué leur santé mentale comme étant « bonne » ou « très bonne ».

Ces résultats pourraient correspondre à l'effet du migrant en bonne santé, un phénomène selon lequel les nouveaux arrivants arrivent souvent avec un état de santé supérieur à celui de la population née au pays, bien que cet avantage tende à diminuer avec le temps. La majorité des répondants à ce sondage étaient arrivés au Canada au cours des 3 dernières années.

Comment évaluez-vous votre état de santé général?



Comment évaluez-vous votre santé mentale en général?



7.2 Perception de la santé et statut d'immigration

Il semble exister une certaine relation entre le statut d'immigration et la perception de l'état de santé. Tous les répondants étudiants internationaux ont décrit leur santé comme étant « bonne » ou « très bonne », suivis des immigrants économiques et des travailleurs migrants, dont respectivement 90,9 % et 86,7 % ont déclaré une perception positive de leur santé.

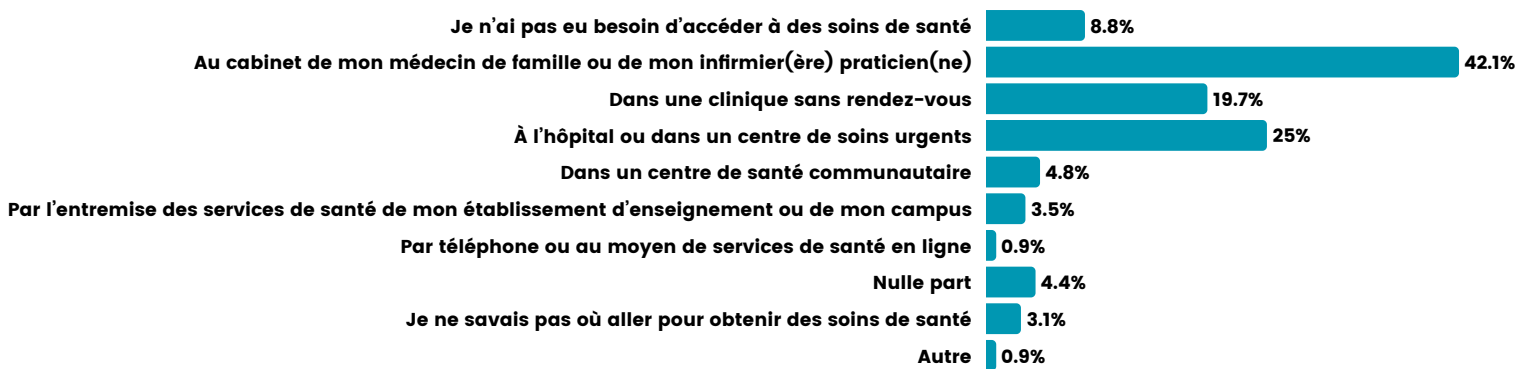
Parmi les groupes de répondants les plus importants, les réfugiés pris en charge par le gouvernement (RPG) ont rapporté des perceptions de santé moins favorables. Bien que la majorité des RPG aient tout de même décrit leur santé de façon positive (77,5 %), ils étaient plus susceptibles que les autres groupes de déclarer un état de santé « moyen » ou « mauvais » (23,3 %).

7.3 Accès aux soins de santé

Les répondants ont le plus souvent déclaré accéder aux soins de santé par l'intermédiaire d'un médecin de famille ou d'un(e) infirmier(ère) praticien(ne) (42,1 %), suivis des hôpitaux ou des services de soins urgents (25 %) et des cliniques sans rendez-vous (19,7 %). Seulement 8,8 % des répondants ont indiqué ne pas avoir eu besoin de soins de santé au cours de la dernière année. Un petit nombre de répondants ont également mentionné avoir eu recours à la médecine traditionnelle ou à des services de santé privés. Les répondants pouvaient sélectionner plus d'un point d'accès aux soins de santé.

Certains répondants ont signalé des obstacles à l'accès aux soins. Bien que seulement 3,1 % des répondants aient indiqué ne pas savoir où aller pour obtenir des soins de santé, 28,9 % ont identifié l'accès aux soins de santé comme un défi qu'ils ont rencontré à Kingston.

Où allez-vous pour obtenir des soins de santé?

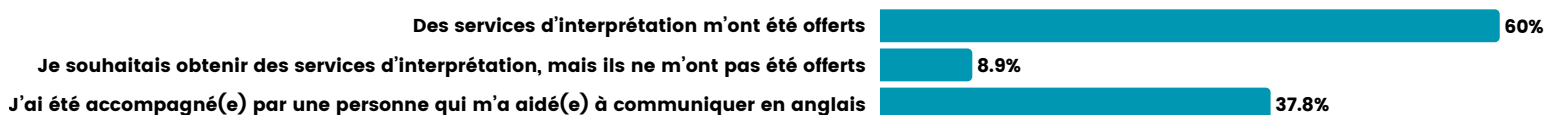


7.4 Interprétation médicale

Parmi les répondants qui souhaitaient ou avaient besoin de services d'interprétation linguistique, 8,9 % ont indiqué qu'ils souhaitaient obtenir des services d'interprétation, mais qu'ils ne leur avaient pas été offerts. De plus, 37,8 % ont déclaré avoir été accompagnés d'une personne pour les aider à communiquer en anglais, ce qui pourrait indiquer une dépendance continue à des formes informelles de soutien à l'interprétation lors des rendez-vous médicaux, où le risque de malentendus ou d'erreurs d'interprétation peut être plus élevé.

Les répondants étaient les plus susceptibles d'indiquer avoir souhaité obtenir des services d'interprétation sans les recevoir lors de consultations au cabinet d'un médecin de famille ou d'un(e) infirmier(ère) praticien(ne), ainsi que dans les cliniques sans rendez-vous. Les services d'interprétation étaient les plus susceptibles d'être offerts dans les centres de santé communautaires.

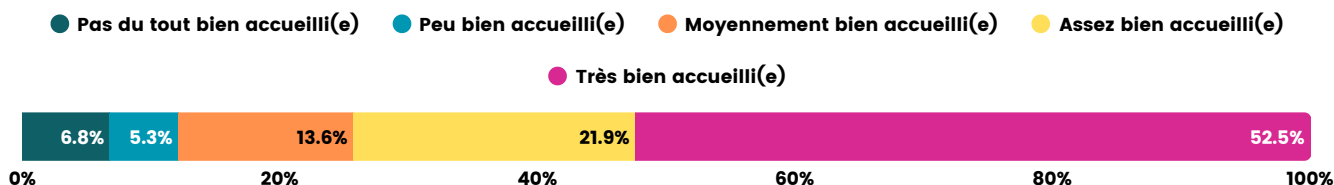
Pour les personnes ayant eu besoin de services d'interprétation linguistique, le fournisseur de soins de santé a-t-il offert des services d'interprétation?



8. Kingston comme ville accueillante

Près de 3 répondants sur 4 (74,4 %) ont indiqué se sentir accueillis à Kingston, tandis qu'environ 1 répondant sur 8 a déclaré se sentir plutôt mal accueilli ou très mal accueilli.

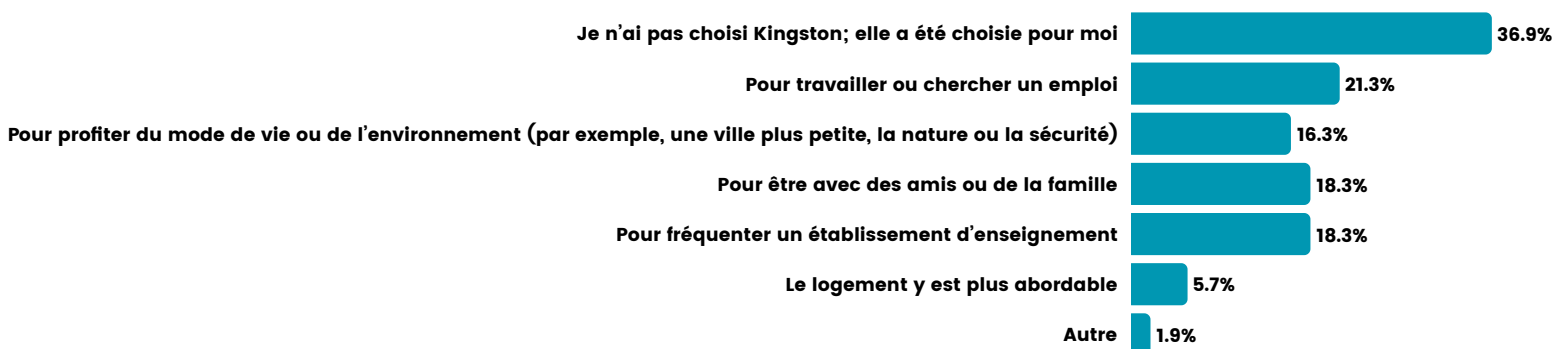
Dans quelle mesure vous sentez-vous bien accueilli(e) à Kingston?



8.1 Facteurs d'attraction pour s'établir à Kingston

Lorsqu'on leur a demandé pourquoi ils avaient déménagé à Kingston, la réponse la plus fréquente était que Kingston avait été choisie pour eux (36,9 %). Cette réponse était particulièrement fréquente chez les réfugiés, puisque ceux-ci n'ont généralement aucun contrôle sur la ville, la région ou même le pays dans lequel ils sont réinstallés. Parmi les autres raisons fréquemment mentionnées figuraient le fait de déménager à Kingston pour travailler ou chercher un emploi (21,3 %), pour être avec des amis ou de la famille (18,3 %), pour étudier (18,3 %) ou pour profiter du mode de vie ou de l'environnement (16,3 %).

Pourquoi avez-vous déménagé à Kingston?



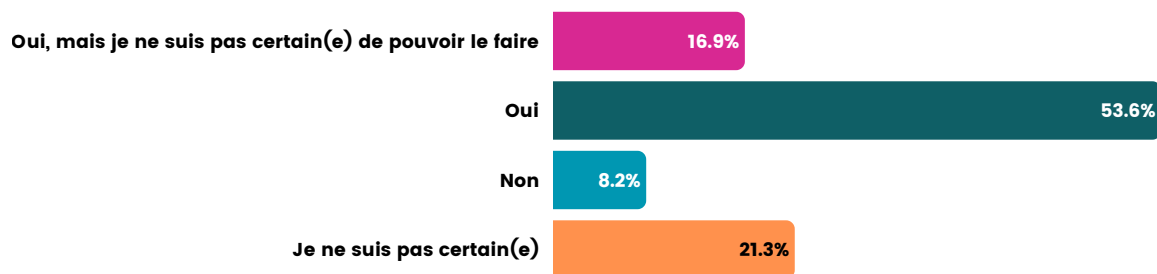
Statut d'immigration à l'arrivée	Raison la plus fréquente	Statut d'immigration à l'arrivée	Raison la plus fréquente
RPG	Kingston a été choisie pour moi	Étudiant international	Fréquenter un établissement d'enseignement
RPSP	Kingston a été choisie pour moi	Travailleur migrant	Travailler ou chercher un emploi
Immigrant économique	Travailler ou chercher un emploi	Visiteur	Être avec des amis ou de la famille
Immigrant de la catégorie du regroupement familial	Être avec des amis ou de la famille	Demandeur d'asile	Kingston a été choisie pour moi

8.2 Rétention à long terme

Plus de la moitié des répondants (53,6 %) ont indiqué vouloir demeurer à Kingston de façon permanente, tandis qu'un autre 16,9 % ont déclaré vouloir y rester, mais ne pas être certains de pouvoir le faire.

Parmi les répondants qui étaient incertains de pouvoir demeurer à Kingston à long terme, les préoccupations les plus fréquemment mentionnées concernaient les possibilités d'emploi limitées, l'abordabilité du logement, le coût de la vie ainsi que l'incertitude liée au statut d'immigration ou aux futures voies d'accès à la résidence permanente.

Souhaitez-vous rester à Kingston de façon permanente?

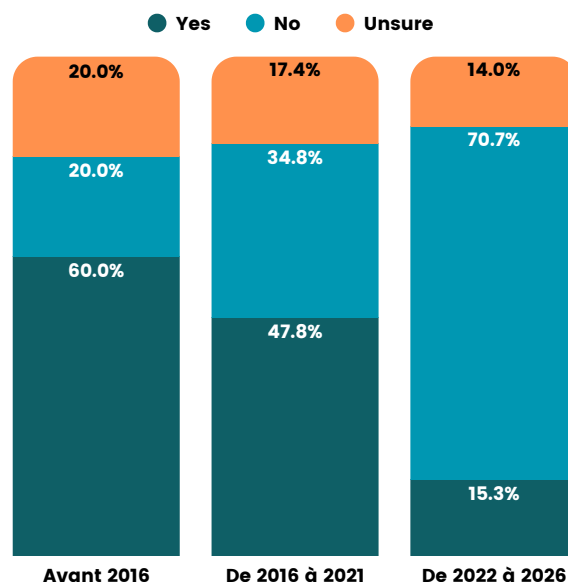


8.3 Expériences de racisme

Parmi les répondants racisés, 22,3 % ont indiqué avoir vécu des expériences de racisme, tandis que 14,4 % ont déclaré ne pas être certains. Ces résultats doivent être interprétés dans le contexte de la population sondée, puisque la majorité des répondants étaient arrivés au Canada récemment. Les répondants vivant au Canada depuis plus longtemps ont pu avoir davantage d'occasions d'être exposés au racisme.

Parmi les répondants arrivés récemment, entre 2022 et 2026, seulement 15,3 % ont déclaré avoir vécu des expériences de racisme. À titre comparatif, 47,8 % des répondants arrivés entre 2016 et 2021 ont indiqué avoir vécu du racisme. Les répondants arrivés avant 2016 étaient beaucoup plus susceptibles de signaler de telles expériences, 60 % d'entre eux ayant déclaré avoir vécu du racisme.

Avez-vous vécu des expériences de racisme à Kingston?

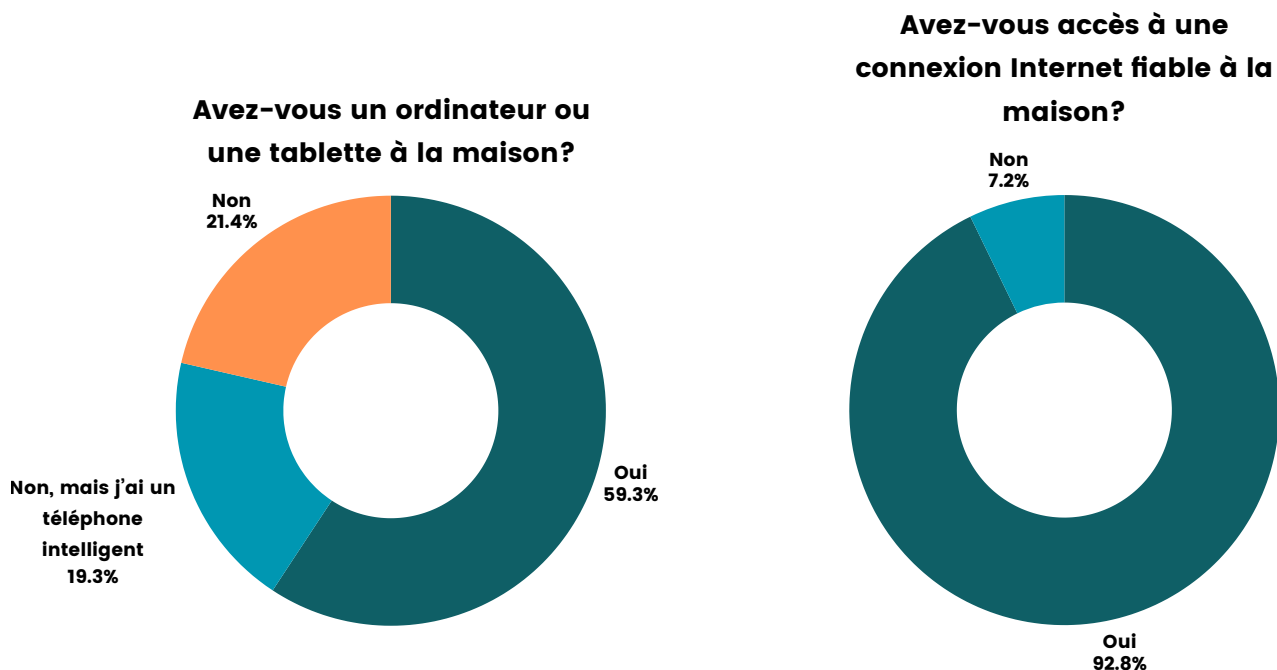


9. Littératie numérique et accès aux technologies

9.1 Accès aux technologies numériques

Plus d'un répondant sur 5 (21,4 %) a indiqué ne pas avoir accès à un ordinateur ou à une tablette à la maison, tandis qu'un autre 19,3 % a déclaré dépendre uniquement d'un téléphone intelligent. Ensemble, ces résultats suggèrent que 40,7 % des répondants pourraient faire face à des obstacles à la participation à des services virtuels, à des réunions ou à des activités en ligne, ou devoir y accéder principalement à partir d'un téléphone intelligent plutôt que d'un ordinateur ou d'une tablette.

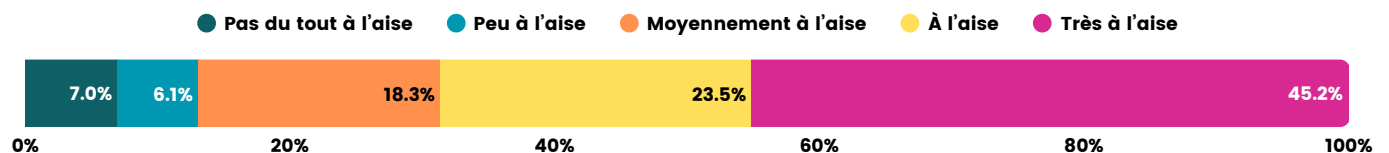
Les répondants ayant suivi un parcours lié à la protection des réfugiés ont déclaré des niveaux d'accès numérique inférieurs à ceux observés dans l'ensemble de l'échantillon. Parmi ces répondants, 61 % ont indiqué soit ne pas avoir accès à un ordinateur ou à une tablette à la maison (34,3 %), soit dépendre uniquement d'un téléphone intelligent (26,7 %).



9.2 Littératie numérique

Plus des 2 tiers des répondants (68,7 %) ont décrit leurs compétences en matière d'utilisation d'un ordinateur ou d'une tablette comme étant « bonnes » ou « très bonnes ». Comme pour l'accès aux technologies numériques, les répondants ayant suivi un parcours lié à la protection des réfugiés ont déclaré des niveaux de littératie numérique plus faibles. Seulement 51,5 % de ces répondants ont indiqué être capables d'utiliser un ordinateur ou une tablette « bien » ou « très bien ».

Dans quelle mesure êtes-vous capable d'utiliser un ordinateur ou une tablette?

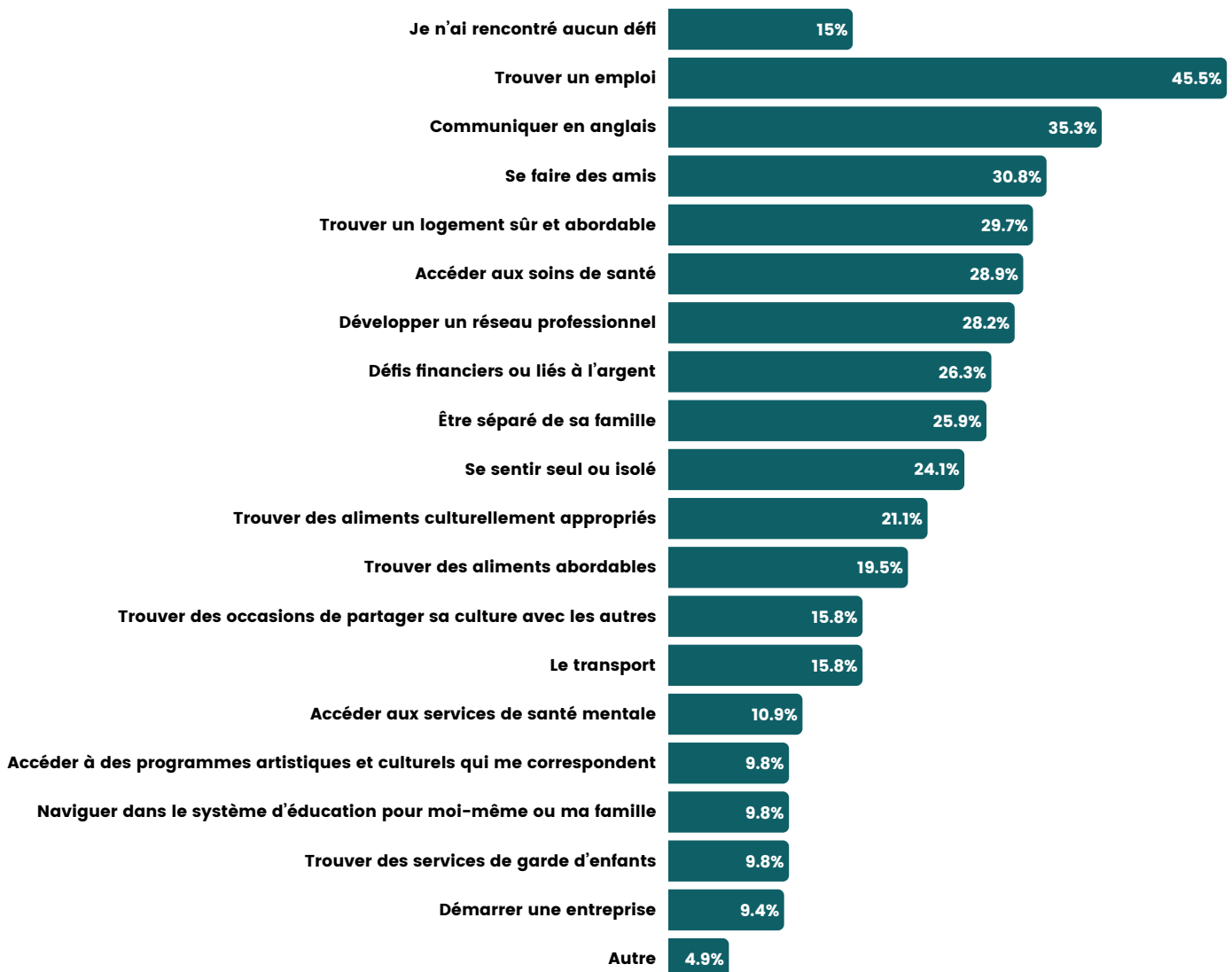


10. Défis communautaires

S'installer dans un nouveau pays peut présenter de nombreux défis pour les nouveaux arrivants. Les répondants ont signalé une grande variété de difficultés. Les défis liés à l'emploi étaient les plus fréquemment mentionnés, 45,5 % des répondants indiquant avoir de la difficulté à trouver un emploi. Les difficultés à communiquer en anglais représentaient également un défi important pour de nombreux répondants (35,3 %), suivies de la difficulté à se faire des amis (30,8 %), à trouver un logement sûr et abordable (29,7 %), à accéder aux soins de santé (28,9 %) et à développer un réseau professionnel (28,2 %).

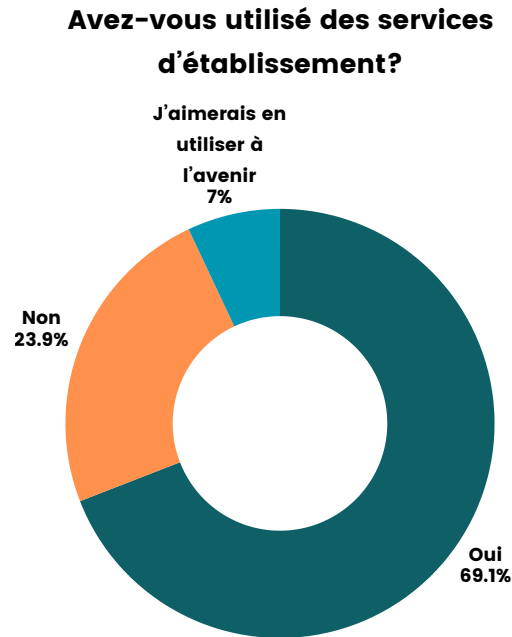
Seulement 15 % des répondants ont indiqué ne pas avoir vécu de défis.

Quels défis avez-vous rencontrés en vivant à Kingston?

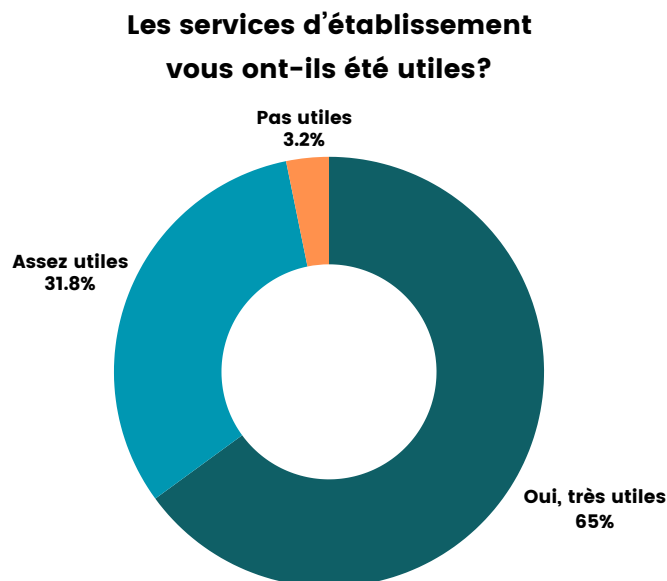


11. Accès aux services d'établissement pour les nouveaux arrivants

La majorité des répondants (69,1 %) ont indiqué avoir utilisé des services d'établissement, tandis que 7 % ont déclaré qu'ils souhaiteraient y avoir recours à l'avenir.



Parmi ceux qui avaient utilisé des services d'établissement, presque tous les répondants les ont jugés utiles, 65 % les décrivant comme « très utiles » et 31,8 % comme « assez utiles ».



12. Conclusion

12.1 Limites

Bien que des efforts aient été déployés pour rendre le sondage accessible grâce à des formats en ligne et papier, à la traduction et à la mobilisation communautaire, certaines limites à la participation demeuraient. Les personnes qui n'étaient pas en lien avec les services d'établissement, ou qui faisaient face à des obstacles liés au numérique, à l'alphabétisation ou à la technologie, ont pu avoir moins d'occasions de participer au sondage. De plus, bien que le sondage ait été offert en 12 langues, il n'était pas possible de refléter toute la diversité linguistique des communautés de nouveaux arrivants de Kingston.

Le sondage a également reçu une proportion plus élevée de réponses de personnes arrivées récemment au Canada. Bien que cela ait permis d'obtenir des renseignements précieux sur les expériences des nouveaux arrivants récents, cela a limité la capacité de comparer les expériences selon des périodes d'établissement plus longues.

12.2 Remerciements

Nous souhaitons remercier tous les nouveaux arrivants, immigrants et réfugiés qui ont pris le temps de participer à ce sondage et de partager leurs expériences. Leurs perspectives, leurs expériences et leurs réflexions ont été inestimables pour mieux comprendre l'expérience des nouveaux arrivants à Kingston. Nous remercions également les partenaires communautaires qui ont contribué à la révision, à la diffusion, à la promotion et à la distribution du sondage.

12.3 Réflexions finales

Les réponses au Sondage 2026 sur l'expérience des nouveaux arrivants à Kingston ont mis en lumière les défis que rencontrent les nouveaux arrivants lors de leur établissement à Kingston, les efforts déployés par la communauté pour les accueillir, ainsi que la résilience, les compétences et les contributions qu'ils apportent à la collectivité.

Les répondants reflétaient une grande diversité en matière de parcours d'immigration, de pays d'origine, de langues, de niveaux de scolarité et d'expériences d'établissement. De nombreux répondants ont fait état d'expériences positives à Kingston. En même temps, le sondage a mis en évidence des obstacles persistants liés à l'accès aux soins de santé, à l'emploi, à la langue ainsi qu'aux expériences de racisme et de discrimination.

Les résultats soulignent l'importance de maintenir des services accessibles et des soutiens communautaires coordonnés qui favorisent l'inclusion, la stabilité et le sentiment d'appartenance des nouveaux arrivants à Kingston.